Chapitre 2 : Le Circuit Economique

Section I: Rappels

Paragraphe 1: Les agents économiques:

A/ Définitions:

a1 – Unité institutionnelle: c'est la cellule la plus élémentaire du secteur institutionnel.

Exemple: la famille SALHI, la société Kamal et Frères, Internes du lycée Moulay A li, BMCE BANK, les Brasseries du Maroc,…

b2 – Secteur institutionnel: un secteur institutionnel regroupe l'ensemble des unités institutionnelles ayant la même fonction économique principale. On l'appelle agent économique. **Exemple:** ménages, sociétés non financières,…

B/ Les catégories d'agents économiques:

La comptabilité nationale marocaine distingue cinq secteurs institutionnels:

* **Les ménages:**

Ce secteur regroupe les ménages dans leur fonction de consommation et les entrepreneurs individuels. Ces derniers sont les propriétaires des entreprises ou des unités de production ne disposant pas de comptabilité complète pour décrire leurs activités. Les Institutions sans but lucratif au service des ménages sont regroupés avec les ménages pour des raisons informationnelles.

* **Les sociétés non financières:**

Leur fonction principale est la production des biens et services marchands.

* **Les sociétés financières:**

La fonction principale de ce secteur est la production des services financiers marchands et des services d'assurance.

* **Les administrations publiques:**

Elles assurent la production de services publics non marchands (santé, enseignement,…).

* **Les institutions sans but lucratif au service des ménages: (ISBLM).**

Elles produisent des services non marchands pour les ménages. La comptabilité marocaine les regroupe avec les ménages.

Remarque:

Le Reste Du Monde: secteur institutionnel ou agent économique fictif.

Les unités institutionnelles résidentes entretiennent des opérations économiques avec des unités non résidentes. Ces dernières sont regroupées dans un secteur fictif, dénommé Reste Du Monde pour rendre compte de ces opérations.

Paragraphe 2: Les opérations et les flux économiques:

Les unités institutionnelles remplissent diverses fonctions économiques (la production, la consommation, etc.) et exercent dans diverses activités économiques (agriculture, industrie, commerce et services).

Dans l'exercice de ces fonctions et activités, elles entreprennent un grand nombre d'actions économiques élémentaires.

Ces actions donnent lieu à **des flux économiques** qui ont pour effet de créer, de transformer, d'échanger, de transférer ou de faire disparaître de la valeur économique; elles entraînent par conséquent des changements du volume, de la

composition ou de la valeur du stock des actifs ou des passifs des unités institutionnelles.

La plupart des actions économiques sont entreprises par accord réciproque entre les unités institutionnelles. **Ces actions sont appelées opérations.**

Remarque:

Mais tous les flux possibles ne sont pas intégrés avec les **opérations (par la comptabilité nationale marocaine)**. Ils sont désignés par le terme "autres flux" en portent sur les changement qui affectent la quantité ou la valeur du patrimoine et qui ne résultent pas des opérations. Exemple: destructions dues aux catastrophes naturelles, aux guerres, aux accidents et aux actions de saisie entreprises par l'Etat, apparition de nouveaux actifs et des changements de valeurs résultant des variations des prix.

a- Les flux:

En principe, une opération se traduit par deux flux: **un flux monétaire et un autre réel ou physique.**

Mais, il y a des opérations qui n'occasionnent pas deux flux.

Par exemple: la donation ou le contrat unilatéral, le bénéficiaire reçoit le don (argent ou bien) sans contrepartie de sa part.

b- Les opérations:

la nomenclature principale des opérations, adaptée par le système de la comptabilité nationale marocaine, comprend trois grandes catégories d'opérations:

* opérations sur biens et services;
* opérations de répartition;
* opérations financières.

opérations sur biens et services (ou produits)	opérations de répartition	opérations financières
* Elles décrivent l'origine et l'utilisation des biens et des services. * Elles concernent donc tous les échanges de produits quelle que soit leur origine, logique du marché oblige. Donc, l'offre en ressources et la demande en emplois. * L'offre est analysée en fonction de l'origine du produit. * La demande est décomposée selon la nature économique: - consommations intermédiaires; - emplois finals; - F.B.C.F.; - Exportations; - Variations des stocks.	* Ce sont des - opérations par lesquelles la valeur ajoutée engendrée par la production est répartie entre le travail, le capital et les Administrations publiques. - et des opérations impliquant la redistribution du revenu et du patrimoine (impôts sur le revenu et le patrimoine et autres transferts).	* Celles qui impliquent la création, le transfert de propriété ou l'extinction d'actifs financiers (argent, actions et autres titres, créances…)
Nomenclature des opérations sur biens et services:	**Nomenclature des opérations de répartition**	**Nomenclature des opérations financières**
* Production; (marchande et non marchande) * Consommation intermédiaire; * Dépense de consommation finale; * Consommation finale effective (y compris les prestations de consommation des Administrations publiques et des ISBLSM); * Formation brute du capital; * Formation brute du capital fixe; * Variations des stocks; * Exportations * Importations;…	* Rémunération des salariés; * Impôts sur la production et les imports Actions; * Subventions; * Revenus de la propriété; * Etc.	* Or monétaire et DTS; * Numéraire et dépôts; * Titres autres qu'actions; * Crédits; * Actions et autres participations; * Etc.

Source: Comptes de la Nation de base 1998, Principaux aspects méthodologiques, haut Commissariat au plan, Avril 2006.

Paragraphe 3: Les marchés:

Les opérations économiques se déroulent sur des marchés:

On distingue:

a - le marché des biens et services:

*** offre et demande de biens de consommation finale (biens et services):**

Mettant en relation les entreprises et les ménages – Administrations publiques. Ces biens ne sont pas nécessairement fournis par des entreprises. Il y a aussi des producteurs indépendants. Les ménages peuvent pratiquer l'auto- consommation, sans intervenir sur le marché. Les services non marchands des Administrations ne transitent pas par le marché.

*** offre et demande de biens et services de consommation intermédiaire:**

C'est la mise en rapport des entreprises entre elles. Les entreprises peuvent recourir à des producteurs indépendants.

*** offre et demande de biens de capital ou biens d'équipement:**

Le marché met en relation des entreprises entre elles. L'entreprise peut produire elle- même des biens d'équipement (production par l'entreprise pour elle- même).

b - Le marché du travail:

il s'agit de la confrontation de l'offre et de la demande de travail: l'offre de travail est assurée par les ménages et la demande par l'entreprise. Les producteurs indépendants utilisent leur propre force de travail.

La demande de travail est exercée aussi par l'Administration.

Les travailleurs fournissent le travail et reçoivent des rémunérations; les employeurs reçoivent les prestations des travailleurs et versent des numérations.

c - Le marché des capitaux:

C'est la rencontre de l'offre des capitaux des agents à capitaux des agents à capacité de financement et de la demande des capitaux des agents à besoin de financement. Les ménages sont statistiquement des agents à capacité de financement et les administrations – sociétés non financières sont à besoin de financement.

Il y a le marché monétaire (capitaux à court terme) et le marché financier (bourse- capitaux à long terme). Le système bancaire est un intermédiaire ou représente la finance indirecte.

On peut y ranger le marché des changes où interviennent les agents ayant besoin de devises étrangères.

Section II: Elaboration du circuit économique élargi

Paragraphe 1:Notion de circuit

A/ Définition du circuit économique: (en anglais: circular flow diagrama)

C'est une représentation simplifiée de l'économie nationale montrant l'interdépendance des différents agents économiques au stade de la production, des revenus et de la dépense. Les "courants" de produits (biens et services) ou d'argent qui transitent entre les agents économiques sont appelés flux (physiques ou financiers) : l'enregistrement de ces flux est une des tâches de la comptabilité nationale. La première ébauche de circuit économique est due au physiocrate Quesnay (Tableau Economique- 1758). Si l'on inclut dans le circuit l'extérieur, on obtient un circuit d'une économie ouverte.

B/ Le circuit peut prendre deux formes:

* Le circuit d'agent: les liens ou les flux relient les agents économiques;
* Le circuit en termes d'opérations: les liens mettent en relation les opérations;

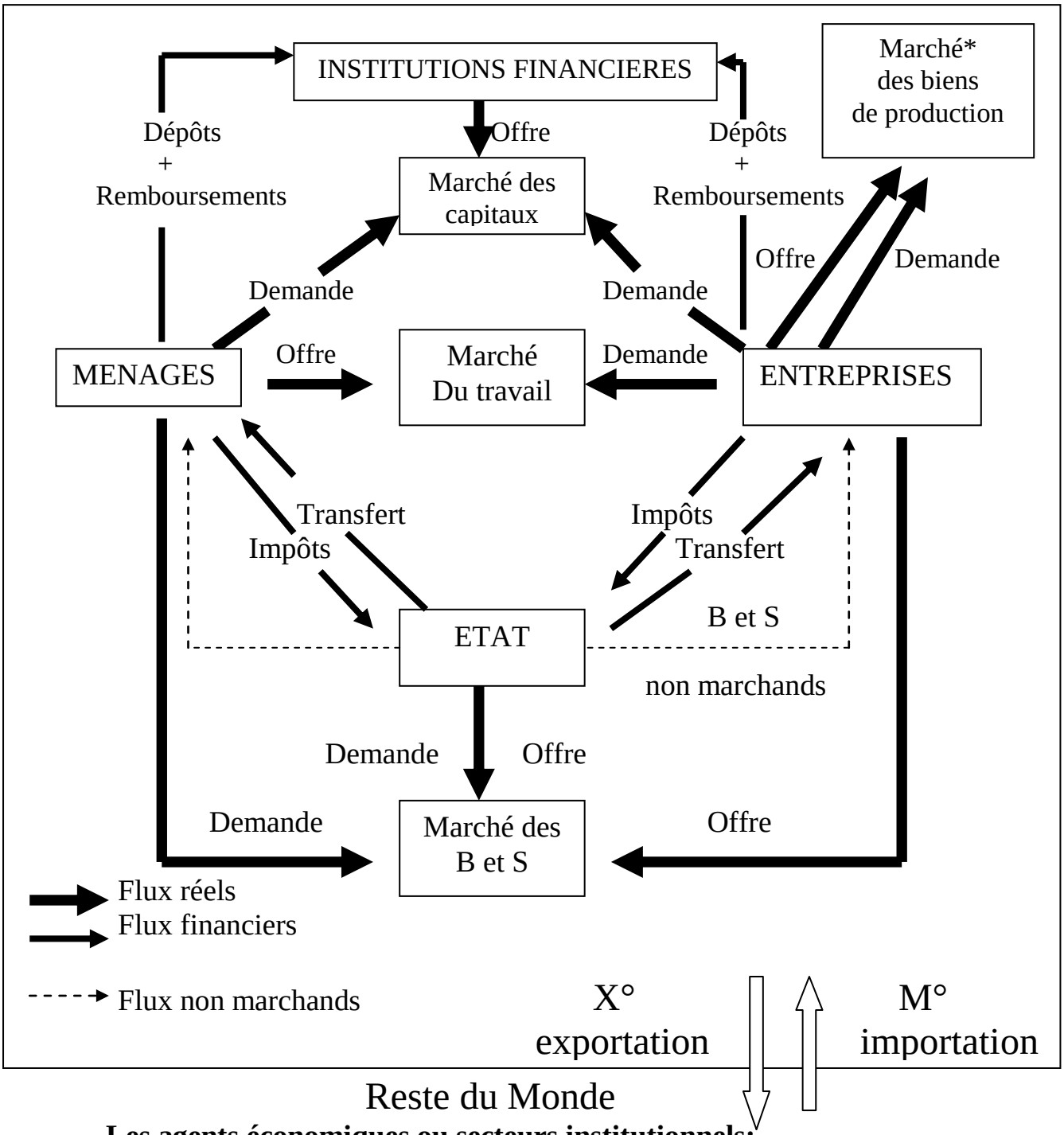
La production donne naissance à des revenus qui servent à acquérir des biens pour les consommer, et ainsi de suite.

Paragraphe 2: Construction du circuit économique élargi

A/ Observations:

- La présentation du circuit économique n'est pas normalisée;
- Ainsi, sa construction n'exige pas l'utilisation de symboles particuliers.
- Toutefois, il y a lieu de faire un schéma clair, présentant les agents économiques et les flux les concernant de façon lisible et logique.

B/ Un exemple de présentation générale claire:



Les agents économiques ou secteurs institutionnels:

- les ménages;
- les sociétés non financières;
- les sociétés financières;
- les Administrations;
- le reste du Maroc;

Ces agents échangent des biens et services et autres, à travers des opérations sur biens et services, celles de répartition et les opérations financières.

Ces opérations s'effectuent par l'intermédiaire des différents marché: marché des biens et services, marché du travail , marché des capitaux.

Le circuit économique est la représentation ou schématisation des flux comptables entre les agents économiques: en comptabilité nationale, le tableau d'entrées- sorties donne une certaine idée de ces flux.

Chapitre 3 : Les Agrégats de la Comptabilité Nationale et ses limites

Section I: Définition et détermination des agrégats

Paragraphe 1: Définition des agrégats à partir du tableau des entrées – sorties (ressources- emplois) ou des **comptes des agents économiques**

1 – Définition des agrégats à partir du tableau des entrées – sorties (ressources- emplois)

le tableau des ressources – emplois permet de:

* montrer les interdépendances entre les branches d'activités économiques et entre l'économie nationale et les économies extérieures.
* mettre en évidence: la production,les consommations intermédiaires, les emplois finals. De ce fait, il permet de calculer le PIB, la consommation finale, la FBCF, la dépense nationale. Moyennant quelques autres opérations, on peut calculer le revenu national et l'épargne nationale.
* Il permet d'établir l'équilibre ressources- emplois d'une économie.

2 - détermination des agrégats de produit à partir des comptes des agents économiques

Dans le schéma, on a présenté deux comptes par agent: ceux de production et d'exploitation.

On a travaillé seulement sur celui de production pour déterminer le PIB.

On aurait présenté le compte d'affectation des revenus primaires, le compte de distribution secondaire du revenu, celui d'utilisation du revenu et enfin les comptes capital et Reste du Monde.

On aurait calculé, en plus du PIB, revenu, la consommation, la formation brute du capital,…

Le principe est de faire la somme, pour un élément donné, des comptes des agents:

Exemple: pour le PIB: somme des productions des agents- somme de leurs consommations intermédiaires.

Paragraphe 2: Définition des agrégats

A/ Définition générale de l'agrégat:

Les agrégats sont des grandeurs caractéristiques mesurant l'activité économique d'une société donnée. Ils sont obtenus par agrégation d'opérations élémentaires, apparentées à une fonction économique, réalisées par les divers secteurs institutionnels. Cette agrégation peut s'obtenir par consolidation ou par cumulation.

B/ Agrégat brut ou net:

Agrégat brut: il inclut la consommation du capital fixe (amortissements);

Agrégat net: il exclut les dotations aux amortissements (consommation du capital fixe);

Agrégat net = agrégat brut – consommation du capital fixe

C/ L'agrégat en volume et en valeur (en prix constants et en prix courants):

Une méthode d'évaluation en prix constants est celle d'utiliser un prix de référence pour évaluer les productions d'un certain nombre d'années. Cette méthode suppose un petit nombre de produits.

Pour l'estimation du PIB en prix constants, on déflate ce dernier à partir de l'indice des prix (en rapportant le PIB en prix courants aux hausses annuelles de prix).

D/ Domaine d'observation de la comptabilité nationale: Localisation des activités:

- **Critère du territoire:**

Selon ce critère, les opérations retenues sont celles qui sont effectuées sur le territoire géographique national par les agents économiques présents sur ce territoire. Ce critère est remplacé par celui de résidence.

- **Critère de résidence:**

Ainsi, les opérations retenus sont celles qui sont accomplies par les agents économiques ayant un centre d'intérêt sur le territoire économique. Ces agents sont qualifiés d'unités résidentes. Les unités non résidentes constituent le Reste Du Monde.

Section II: Les limites de la comptabilité nationale

Paragraphe 1: Les limites méthodologiques:

A/ Une brève définition et histoire de la comptabilité nationale:

La comptabilité nationale est la représentation comptable ou quantitative d'un circuit économique. La notion de circuit économique est ancienne puisqu'il est habituel de faire référence aux mercantilistes, mais surtout aux physiocrates avec le "Tableau économique" de Quesnay, datant de 1758. K. Marx s'inspira de ce circuit économique pour élaborer ses schémas de reproduction capitaliste (simple et élargie). V. Leontief y puisera l'idée des tableaux input- output, ancêtres des Tableaux entrées – sorties (TES) aujourd'hui.

Née pendant la 2e guerre mondiale, la comptabilité nationale a été modifiée deux fois dans sa structure: en 1968 et en 1993. la comptabilité nationale est ainsi, les agrégats abordés auparavant, une statistique économique de synthèse, un bon analyseur des transformations qui affectent notre système économique.

La Suisse, ayant longtemps ignoré la comptabilité nationale, jugée favorable à l'ingérence de l'Etat dans l'économie privée, l'a enfin adopté, puisque indispensable pour des prévisions économiques et comparaisons internationales.

B/ Utilité de la comptabilité nationale:

Plusieurs utilisations peuvent en être faites:

* Informer de façon approximative sur les grandeurs économiques d'un pays de d'un groupe de pays (les citoyens, les chercheurs, les décideurs,…);
* Comparer des grandeurs dans le temps et dans l'espace (par des chercheurs, décideurs,…);
* Analyser les interdépendances entre les agents internes et entre économies nationales (Chercheurs, décideurs,…);
* Servir de base pour concevoir des politiques économiques (décideurs);
* Possibilité de prévoir et de construire des modèles;

C/ Limites méthodologiques de la comptabilité nationale:

Limites universelles	Limites de la comptabilité marocaine
* La comptabilité n'est pas neutre, c'est une représentation d'une réalité sur la base d'une vision du monde déterminée (libérale); Elle ignore tout rapport de force et tout antagonisme. * La comptabilité nationale ne renseigne pas sur le facteur humain ou plutôt sur les producteurs; les données sur la population sont élaborées et présentées séparément; * La comptabilité raisonne en termes de flux et non en termes de stocks; elle ne renseigne que sur les opérations d'une année et ignore la richesse accumulée; * Elle prétend approcher la réalité complexe à partir des conventions et approximations; * Exclusion du travail domestique et des loisirs privés; *La non –intégration dans le compte capital des actifs humains et naturels (difficulté de mesure);	* On note le problème posé par les statistiques d'entreprises. Il n'y a pas de répertoire d'entreprises permettant le suivi de la démographie des entreprises. * Il y a aussi l'indisponibilité des états comptables des entreprises. * En outre, il a absence des statistiques relatives aux institutions Privées Sans But Lucratif au Service des Ménage (partis politiques, syndicats, associations,…) De ce fait ces institutions ont été intégrées avec les ménages. * L'économie non observée (secteur informel, économie souterraine et activités illicites) pose également des problèmes dans son évaluation. Le HCP a réalisé une enquête sur le secteur informel en 1999-2000. une enquête similaire est programmée pour bientôt. Mais l'économie souterraine et les activités illicites sont toujours ignorées.

Paragraphe 2: Limites explicatives des agrégats dont le PIB

LE PIB ne renseigne pas sur les conditions de vie des habitants et sur les inégalités parfois très abusives.

A/ La critique du produit intérieur brut et de l'idée de la croissance:

La course effrénée à la croissance est une caractéristique des sociétés modernes et fait planer le spectre de la dictature du PIB. Produire à tout prix et n'importe quoi, pourvu que ça rapporte. Ainsi, on a l'impression que c'est l'homme qui est au service de la croissance et de la production et non pas l'inverse. Il faut donc opter pour la bonne voie, la bonne idéologie: celle qui met l'économie au service de l'homme. Le marché a des limites très fâcheuses.

B/ PIB et développement ou bien- être:

Le PIB ne renseigne pas sur le niveau de développement d'un pays, plus que sur le bien-être. Mais, les comptables nationaux n'ont jamais prétendu que le PIB est un indicateur de bien- être. Le système de comptabilité de 1993 précise que le bien-être global dépend non seulement de la consommation mais aussi de nombreux autres facteurs.

C/ La portée analytique des agrégats:

Par exemple, le PIB global ou par habitant, permet des comparaisons dans le temps et dans l'espace, mais cache beaucoup de dysfonctionnement socio-économiques: le chômage, l'utilisation des ressources humaines, les inégalités en

matière de revenus et de consommation, la rationalité ou l'efficacité du processus de production ou du système productif,…

Synthèse

1 – Divers agrégats sont élaborés pour représenter quantitativement les flux annuels d'une économie nationale. On distingue (suivant ce tableau):

Agrégats de produit	Agrégats de revenu	Agrégats de la dépense
*** Le produit intérieur brut:** **- selon les approches:** - optique production (production moins les consommations intermédiaires); - optique revenu: le PIB est la somme des revenus distribués à l'occasion de la production; - optique de la demande: PIB est égal à la somme de la consommation finale, de la FBCF et du solde extérieur;	*** Revenu National:** C'est le produit national net aux coûts des facteurs;	**Dépense National Brute:** Ensembles des emplois finals effectués par les résidents; C'est la somme: consommation finale + FBCF +/- variation des stocks.
- selon le prix d'évaluation: - prix courants (valeurs nominales, ou prix des années en cours); on dit PIB en valeur; les valeurs des années successives ne renseignant pas sur l'évolution réelle de la production; - prix constants ou PIB en volume; évaluation aux prix d'une année de référence appelée année de base; Pour le Maroc, il y a avait l'année 1980, puis aujourd'hui l'année 1998.	*** Revenu National disponible brut: RVDB** Il est égal au PNB au prix du marché + revenus de transfert reçu du RDM – revenus de transferts versés au RDM.	**Dépense Intérieur Brute:** Dépense nationale brute moins la consommation des résidents dans le Reste Du Monde.
- selon la vérité des prix: - PIB aux prix des facteurs: prix véritables; - PIB aux prix du marché: incluant les impôts et les subventions;	**La consommation Nationale:** Consommation finale des résidents (ménages et Administrations) dans le pays et à l'étranger.	
P.I.B net: PIB – Consommation de capital fixe.	**La consommation intérieure:** Consommation finale des résidents et des non – résidents sur le territoire national;	

PIB marchand et PIB non marchand PIB non marchand: celui des Administrations publique et privées et toute production non motivée par le profit; **PNB = PIB + /- Revenus extérieurs nets.**	**Epargne Nationale:** Somme des épargnes brutes des secteurs institutionnels.	

2 – L'évolution des agrégats peut être mesuré par l'indice simple:

Indice, à l'époque1, base 100 à l'époque 0: l 1/0 = (valeur 1/ valeur 0)* 100

3 – limites de la comptabilité nationale:

- limites des instruments d'évolution;
- la non –prise en compte de certaines activités;
- la non –prise en compte des coûts humains et naturels de la croissance;
- les agrégats ne renseignent pas les inégalités;
- c'est une comptabilité en terme de flux et en termes de stocks (patrimoine), etc.